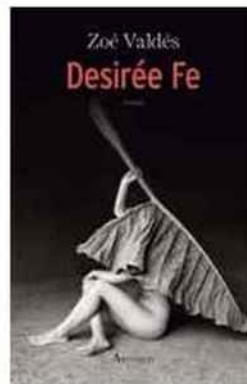




Noël, fête du livre !

La Strada était partenaire de la dernière Fête du Livre du Var, organisée par le Département, en novembre dernier à Toulon. Nous avons pu rencontrer à cette occasion de nombreux auteurs... Mais puisqu'il fallait bien choisir, voici deux ouvrages coup de cœur !



Dans son nouveau roman, **Zoé Valdés**, présidente d'honneur de la dernière Fête du Livre du Var, cartographie les rêves d'une petite fille, **Desirée Fe**, ses fantasmes et ses frustrations d'adolescente, amoureuse découvrant avec l'ardeur de sa jeunesse les méandres de la sexualité. Parmi les ruines de la cité du désespoir, La Havane, se dressent une infinie soif de liberté et une indomptable volonté de survivre... "À 16 ans, la seule chose que je pouvais faire, c'était être contestataire. Ce régime totalitaire contrôlait tout, par tous les moyens. Nous devions obéir à un régime". Zoé Valdés revendique une écriture féminine érotique. Il y en a une par siècle, commente Antoine Boussin, citant un journal qui écrivait "Bigots, s'abstenir". Dans Figaro Madame, il rétorqua : "Bigots, lisez !" Cuba, vie de dur labeur pour les femmes, existence surveillée des jeunes qui se cachent pour vivre. "Il est très difficile

de s'en sortir. On doit se méfier de tous, même de la famille. Il faut un esprit très fort!". Depuis la publication de son livre "Le néant quotidien" en 1995, Zoé a dû fuir son pays. Et bien que le roi d'Espagne lui-même lui ait donné la nationalité espagnole, elle préfère la France. "Je veux que ma fille reçoive une bonne éducation, bilingue, soit libre, et découvre, peut-être comme Desirée Fe s'éveillant à la sexualité, la liberté absolue, la vie !" Sous la plume de Zoé Valdés, voici un récit certainement en grande partie autobiographique, que le lecteur n'abandonnera qu'au point final...

Boualem Sansal quant à lui est algérien. Écrivain qui résiste aux fous d'Allah, il se tue à le dire depuis des années : "Les gouvernants n'ont pas su ou pas voulu voir le danger. L'islam est bien présent et ronge nos sociétés. Et en France, certainement depuis les années 50 !" Dans son dernier ouvrage, **Le Train d'Erlingen ou La métamorphose de Dieu**, il inscrit en propos liminaire : "Je plaisante, je plaisante, mais la situation est affreusement désespérée. L'affaire était louche dès le début pourtant, l'ennemi n'est pas tombé du ciel, il sortait bien de quelque trou, un enfant l'aurait compris. Quand avons-nous cessé d'être intelligents ou simplement attentifs ?" Comme dans 2084, Boualem Sansal, qui vit toujours à Alger, décrit dans cette dystopie la mainmise de l'extrémisme religieux sur les zones fragiles de nos sociétés, favorisé par la lâcheté ou l'aveuglement des dirigeants. Et si **Le Train d'Erlingen** était le fruit d'un esprit fantasque et inquiet observant les ravages de la propagation d'une foi sectaire dans les démocraties fatiguées ? *Claudie Kibler Androtti*

Desirée Fe de Zoé Valdés (Arthaud), 368 pages, 20€ - **Le train d'Erlingen...** de Boualem Sansal (Gallimard), 256 pages, 20€